ROYAUME DE BELGIQUE.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT.

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, neuvième chambre, saisi par le Ministre de la Défense nationale, le 29 janvier 1992, d'une demande d'avis sur un projet d'arrêté royal "modifiant l'arrêté royal du 30 juillet 1987 portant exécution des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962", a donné le 19 février 1992 l'avis suivant :

KONINKRIJK BELGIE.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE.

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, negende kamer, op 29 januari 1992 door de Minister van Landsverdediging verzocht hem van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit "tot wijziging van het koninklijk besluit van 30 juli 1987 tot uitvoering van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962", heeft op 19 februari 1991 het volgend advies gegeven :

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

*

Préambule.

Alinéa 1er.

Les lois des 7 juillet 1966, 9 mai 1969, 30 juillet 1974, 10 janvier 1978, 17 décembre 1979, 9 juillet 1982, 19 juillet 1983 et 31 mars 1989 étant devenues sans objet à la suite de diverses modifications législatives, la référence à ces lois doit être omise. L'alinéa 1er doit, par suite, être rédigé comme suit :

"Vu les lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, modifiées par les lois des 15 avril et 4 juillet 1964, 22 juin 1972, 15 juillet 1974, 14 janvier et 13 février 1975, 13 juillet et 1er décembre 1976, 15 mars 1977, 31 juillet 1984, 19 juin 1986, 18 février et 16 juin 1987, 22 décembre 1989, 29 octobre et 19 décembre 1990 et 18 juillet 1991;".

Alinéa 2.

Les articles 1er, § 1er, et 2 de la loi du 22 décembre 1989 relative au statut des miliciens ne constituent pas le fondement direct de l'arrêté en projet et doivent, par conséquent, être omis. Par contre, il convient de viser l'article 3 de cette loi, compte tenu de l'article 1er, 2°, de l'arrêté en projet.

Alinéa 3.

L'arrêté royal du 20 novembre 1987 déterminant les modalités de contrôle de l'exécution de l'oeuvre de mission et des prestations visées à l'article 16, § 1er, des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962 et modifiant l'article 18 de l'arrêté royal du 30 juillet 1987 portant exécution des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, est devenu sans objet à la suite de l'arrêté royal du 8 novembre 1988. La référence à cet arrêté doit, dès lors, être omise.

Dispositif.

Article 1er.

L'article 24, § 4, en projet trouverait mieux sa place à l'article 25 en projet, dont il constituerait le deuxième alinéa.

Compte tenu de cette proposition, l'article 1er du projet serait mieux rédigé comme suit :

"Article 1er. L'article 24 de l'arrêté royal du 30 juillet 1987 portant exécution des lois sur la milice, coordonnées le 30 avril 1962, modifié par l'arrêté royal du 11 septembre 1989, est remplacé par la disposition suivante :

"Art. 24. La remise du contingent commence le 16 octobre de l'année qui précède celle dont la classe porte le millésime et prend fin le 15 octobre de l'année suivante.

A partir du 1er avril de l'année qui précède celle dont la classe porte le millésime, le ministre de l'Intérieur communique au commandant du centre de recrutement et de sélection les prénoms, nom et adresse des miliciens appelés à former le contingent de la levée annuelle conformément à l'article 8 des lois coordonnées, ainsi que des miliciens qui sont désignés pour le service conformément à l'article 23 de ces lois"".

Article 2.

L'article 2 serait mieux rédigé comme suit :

"Art. 2. L'article 25 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

"Art. 25. Le commandant du centre de recrutement et de sélection communique au ministre de l'Intérieur les dates de comparution au centre au fur et à mesure de leur planifi-

cation. Il transmet la liste des miliciens au bourgmestre de la commune dans laquelle ils ont leur résidence, ainsi que les dates et heures de leur appel au centre.

Le milicien ou l'une des personnes visées à l'article 12 se présente à l'administration communale de sa résidence, quinze jours au plus et six jours au moins avant la date fixée pour sa comparution au centre de recrutement et de sélection, afin d'y recevoir l'ordre visé à l'alinéa 3. Le commandant du centre de recrutement et de sélection notifie cette obligation par pli recommandé à la poste à chaque intéressé.

Le bourgmestre remet, contre accusé de réception, à chaque milicien qui se présente à l'administration communale l'ordre écrit de se rendre au centre de recrutement et de sélection aux jour et heure indiqués dans cet ordre.

Le bourgmestre communique ... dans les huit jours.

Le bourgmestre prend toutes les mesures qu'il estime utiles ... au centre.

S'il lui est impossible de procéder à la notification, le bourgmestre en informe sans délai le commandant du centre de recrutement et de sélection"".

Article 4.

A l'article 27 en projet, mieux vaut écrire : "... les insoumis visés à l'article 65, § 1er, 1° et 2°, des lois coordonnées".

Article 5.

A l'article 27bis, alinéa 5, en projet, il y a lieu d'écrire :

"Si le gouverneur estime ne pouvoir donner suite à cette proposition, il communique au ministre de l'Intérieur ... (la suite comme au projet)".

Article 6.

Selon le rapport au Roi, l'article 6 du projet répond au souci de

> "... profit(er) de l'occasion pour donner une base réglementaire au système automatisé de gestion de la milice".

En tant qu'elle impose à "toute autorité qui est concernée par l'automatisation des opérations de milice", en ce compris les autorités militaires ainsi que les autorités provinciales et communales, l'obligation d'alimenter le système en données à caractère personnel, qui ne sont pas exclusivement celles contenues dans le Registre national des personnes physiques, et en ce qu'elle attribue au ministre

de l'Intérieur le pouvoir de fixer les règles d'utilisation du système, la disposition en projet doit trouver son fondement dans une loi. Tel n'est pas le cas en l'espèce.

La disposition doit, dès lors, être omise.

Article 7.

Compte tenu de la teneur de la disposition en projet, et singulièrement de l'article 5, il n'y a pas lieu de déroger aux règles applicables en matière d'entrée en vigueur d'une disposition à caractère réglementaire.

L'article 7 doit être omis.

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de Regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of dit ontwerp in die beperkte bevoegdheid kan worden ingepast, aangezien de afdeling wetgeving geen kennis heeft van het geheel van de feitelijke gegevens welke de Regering in aanmerking kan nemen als zij te oordelen heeft of het vaststellen of wijzigen van een verordening noodzakelijk is.

*

Aanhef.

Eerste lid.

De wetten van 7 juli 1966, 9 mei 1969, 30 juli 1974, 10 januari 1978, 17 december 1979, 9 juli 1982, 19 juli 1983 en 31 maart 1989 zijn doelloos geworden als gevolg van verschillende wetswijzigingen, zodat de verwijzing naar die wetten behoort te vervallen. Bijgevolg moet het eerste lid als volgt worden gesteld :

"Gelet op de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, gewijzigd bij de wetten van 15 april en 4 juli 1964, 22 juni 1972, 15 juli 1974, 14 januari en 13 februari 1975, 13 juli en 1 december 1976, 15 maart 1977, 31 juli 1984, 19 juni 1986, 18 februari en 16 juni 1987, 22 december 1989, 29 oktober en 19 december 1990 en 18 juli 1991;".

Tweede lid.

De artikelen 1, § 1, en 2 van de wet van 22 december 1989 betreffende het statuut van de dienstplichtigen vormen niet de directe grondslag van het ontworpen besluit en behoren derhalve te vervallen. Daarentegen moet verwezen worden naar artikel 3 van die wet, gelet op artikel 1, 2°, van het ontworpen besluit.

Derde lid.

Het koninklijk besluit van 20 november 1987 tot vaststelling van de maatregelen van toezicht op de uitvoering van het missiewerk en van de prestaties bedoeld bij artikel 16, § 1, van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962 en tot wijziging van artikel 18 van het koninklijk besluit van 30 juli 1987 tot uitvoering van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, is doelloos geworden als gevolg van het koninklijk besluit van 8 november 1988. Derhalve moet de verwijzing naar dat besluit vervallen.

Bepalend gedeelte.

Artikel 1.

Het zou beter zijn het ontworpen artikel 24, § 4, op te nemen in het ontworpen artikel 25, waarvan dit het tweede lid zou vormen.

Gelet op dit voorstel zou het beter zijn artikel 1 van het ontwerp als volgt te stellen :

"Artikel 1. Artikel 24 van het koninklijk besluit van 30 juli 1987 tot uitvoering van de dienstplichtwetten, gecoördineerd op 30 april 1962, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 11 september 1989, wordt vervangen als volgt :

"Art. 24. De overgifte van het contingent begint op 16 oktober van het jaar voorafgaand aan dat waarnaar de klasse is genoemd en eindigt op 15 oktober van het volgende jaar.

Vanaf 1 april van het jaar voorafgaand aan dat waarnaar de klasse is genoemd, deelt de Minister van Binnenlandse Zaken aan de commandant van het rekruterings- en selectiecentrum de naam, de voornamen en het adres mede van de dienstplichtigen die overeenkomstig artikel 8 van de gecoördineerde wetten in het door de jaarlichting geleverde contingent zullen worden opgenomen, alsook van de dienstplichtigen die overeenkomstig artikel 23 van die wetten aangewezen worden voor de dienst"".

Artikel 2.

Het zou beter zijn artikel 2 als volgt te stellen :

"Art.2. Artikel 25 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

"Art. 25. De commandant van het rekruterings- en selectiecentrum deelt de Minister van Binnenlandse Zaken de data van verschijning in het centrum mede, naargelang van de planning ervan. Hij brengt de lijst van dienstplichtigen ter kennis van de burgemeester van de gemeente waarin zij hun verblijfplaats hebben, alsmede de datum en het uur van hun oproeping voor het centrum.

Ten hoogste vijftien en ten minste zes dagen vóór de datum waarop de dienstplichtige in het rekruterings- en selectiecentrum moet verschijnen, meldt deze of één van de personen bedoeld in artikel 12 zich aan op het gemeentebestuur van zijn verblijfplaats teneinde er het bevel bedoeld in het derde lid te ontvangen. De commandant van het rekruterings- en selectiecentrum geeft bij ter post aangetekende brief aan iedere belanghebbende kennis van die verplichting.

De burgemeester geeft aan iedere dienstplichtige die zich op het gemeentebestuur aanmeldt tegen ontvangbewijs het schriftelijk bevel af om zich te begeven naar het rekruterings- en selectiecentrum, op de dag en het uur aangegeven in het bevel.

Binnen acht dagen deelt de burgemeester die bewijsstukken mede aan de commandant van het rekruterings- en selectiecentrum.

De burgemeester neemt alle maatregelen die hij nuttig acht om van dit bevel kennis te geven aan de dienstplichtigen die zich drie dagen vóór de datum van oproeping

voor het centrum niet mochten hebben aangemeld op het gemeentebestuur.

Indien de burgemeester onmogelijk kennis ervan kan geven, brengt hij de commandant van het rekruterings- en selectiecentrum daarvan onverwijld op de hoogte"".

Artikel 4.

Het zou beter zijn artikel 4 als volgt te stellen :

"Art. 4. Artikel 27 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

"Art. 27. De voorzitter van de herkeuringsraad en de diplomatieke of consulaire ambtenaar maken aan de gouverneur de dienstweigeraars bekend die zijn bedoeld in artikel 65, § 1, 1° en 2°, van de gecoördineerde wetten"".

Artikel 5.

Het zou beter zijn artikel 5 als volgt te stellen :

"Art. 5. In hetzelfde besluit wordt een artikel 27bis ingevoegd, luidende :

"Art. 27bis. De dienstplichtige die afwezig is op de voor zijn verschijning in het rekruterings- en selectiecentrum vastgestelde datum, bezorgt de commandant van het centrum

binnen vijftien dagen alle stukken ter rechtvaardiging van de afwezigheid.

Behalve voor de redenen opgesomd in artikel 61 van de gecoördineerde wetten, beoordeelt ... (voorts zoals in het ontwerp).

Wanneer hij de rechtvaardigingen aanvaardt, ... (voorts zoals in het ontwerp).

Wanneer hij oordeelt dat de voor de afwezigheid aangevoerde redenen ongegrond zijn, stelt hij ... (voorts zoals in het ontwerp).

Wanneer de gouverneur oordeelt geen gevolg te kunnen geven aan dat voorstel, deelt hij de Minister van Binnenlandse Zaken de reden van zijn beslissing mede en stelt hij een datum voor vanaf welke de betrokkene opnieuw kan worden opgeroepen"".

Artikel 6.

Luidens het verslag aan de Koning wordt met artikel 6 van het ontwerp

> "van de gelegenheid (...) gebruik gemaakt om een reglementaire basis te verlenen door (lees : aan) het geautomatiseerd systeem van het militiebeheer".

In zoverre zij aan "iedere overheid die betrokken is bij de automatisatie van de militieverrichtingen", daaronder begrepen de militaire overheid, alsmede de provinciale

en de gemeentelijke overheid, de verplichting oplegt het systeem te voorzien van persoonsgegevens die niet uitsluitend die zijn welke zijn opgenomen in het Rijksregister van de natuurlijke personen, en in zoverre zij de Minister van Binnenlandse Zaken ertoe machtigt de regels voor het gebruik van dat systeem te bepalen, moet de ontworpen bepaling haar grondslag vinden in een wet. Zulks is hier niet het geval.

Derhalve moet deze bepaling vervallen.

Artikel 7.

Gelet op de strekking van de ontworpen bepaling, en inzonderheid die van artikel 5, bestaat er geen grond om af te wijken van de regels toepasselijk inzake de inwerkingtreding van een verordeningsbepaling.

Artikel 7 moet vervallen.

La chambre était composée de

Messieurs : R. ANDERSEN, conseiller d'Etat, président,
J. MESSINNE, conseillers d'Etat,
Y. BOUCQUEY,
J. DE GAVRE, assesseurs de la section de législation,
F. DELPEREE,
Madame : J. GIELISSEN, greffier assumé.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. R. ANDERSEN.

Le rapport a été présenté par M. C. MENDIAUX, premier auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. J. JAUMOTTE, référendaire adjoint.

LE GREFFIER - DE GRIFFIER,

J. GIELISSEN.

De kamer was samengesteld uit

Messieurs : R. ANDERSEN, conseiller d'Etat, président,
de Heren : staatsraad, voorzitter,
J. MESSINNE, conseillers d'Etat,
Y. BOUCQUEY, staatsraden,
J. DE GAVRE, assesseurs de la section de législation,
F. DELPEREE, assessoren van de afdeling wetgeving,
Madame : J. GIELISSEN, greffier assumé,
Mevrouw : toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de H. R. ANDERSEN.

Het verslag werd uitgebracht door de H. C. MENDIAUX, eerste auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de H. J. JAUMOTTE, adjunct-referendaris.

LE PRESIDENT - DE VOORZITTER,

R. ANDERSEN.